

I- Témoignage

En 44 avant J.-C., Cicéron affirme :
« Seuls les sots se lamentent de vieillir.
À chaque âge, ses vertus.
À chaque âge, ses plaisirs. »

Monseigneur,

Vos vertus? Vos plaisirs?
Nous retenons quatre vertus parmi d'autres.

La biologie

Le professeur de biologie, que vous avez été, ne vous a pas lâché. Comme quoi, un professeur compétent et maître en sa discipline ne manque jamais l'occasion de la réactualiser. Vous l'avez fait avec modération et pertinence dans vos discours, vos homélies. Nous apprécions cette caractéristique de votre animation.

Heureux les biologistes de votre pédagogie!

Le consensus

Votre présence aux membres des comités de consultation révèle chez vous un besoin de regarder les questions pour y chercher des éclaircissements, des explications. Si, parfois, la solution des problèmes se fait attendre, c'est qu'un besoin de clarification s'impose. C'est le salaire du consensus.

Nous gardons de Mgr, l'homme du consensus qui sait demander avis, qui fait preuve d'intelligence et de tolérance. La conciliation et, parfois, la réconciliation auront marqué votre accompagnement.

Heureux ceux qui font œuvre de paix!

Le passeur de lumière

Vos écrits, vos conférences, vos allocutions, vos visites, vos homélies (merci pour celles faites à nos confrères défunts) traduisent votre manière d'accueillir les événements sous le signe d'un passeur de lumière ou d'un voyageur de l'intériorité.

Vous avez porté la Bonne Nouvelle de l'Évangile à la grandeur du diocèse.

« Proclame la Parole, insiste à temps et à contretemps...
avec une patience inlassable et le souci d'instruire. » (2 Tm 4,2)

N'est-ce pas la mission d'un passeur de lumière ou d'un voyageur de l'intériorité?

« Vous êtes la lumière du monde. » (Matth. 5,14)

La générosité

Norman MacEvan disait :

« C'est avec ce que l'on reçoit qu'on gagne sa vie,
mais c'est avec ce que l'on donne qu'on la crée. »

Votre générosité auprès des démunis est grande. La force de la générosité transforme la vie pour la
« gloire de Dieu » et change le monde.

Lorsqu'on s'intéresse sincèrement aux autres en leur donnant du temps, en se mettant à leur
écoute, on éprouve toujours une joie intense. L'acte d'aider fait partie de l'essence même de l'être
humain. Notre raison d'être dépend des autres.

Joseph Marty ajoutait :

« Les seules choses que nous pourrons emporter en quittant cette vie sont
celles que nous aurons données. »

Heureux les pauvres de cœur!

II- À chaque âge ses plaisirs

1. Plaisirs de l'âme :

La musique, la lecture, la prière, les amitiés, les Écritures, les pièces de théâtre, les voyages,
les repas des anniversaires, le patrimoine des Blanchet, le plaisir du devoir accompli.

2. Plaisirs du corps :

Les exercices physiques, la marche à la Rivière-Hâtée, la balade sur roues alignées, le ski
de fond, la raquette, etc...

Dans l'apprentissage de vos sports, nous avons la conviction que tout n'a pas été dit. Les
journaux locaux en ont fait des titres, mais sans approfondir les exercices...

Pour nous, les aînés, vous êtes, Monseigneur, un *Vénérable*.

Merci!

Rosaire Dionne, ptre

Un homme admirable et un évêque marquant

Cher Mgr Blanchet, chers confrères...

À la demande de notre Vicaire Général, Gérald, je veux rendre ce témoignage à Mgr Blanchet, davantage en mon nom personnel, qu'au nom de mes confrères des 60 – 70 ans; je ne suis pas leur porte parole, je suis l'un parmi eux. Je le dis parce que cela peut éviter une certaine interprétation, voire même des désaccords... Comme chaque confrère aurait pu rendre cet hommage, je le considère donc comme un privilège. Je veux, bien humblement, relever certains traits de Mgr Blanchet, plus que ses réalisations pastorales; sans doute y aura-t-il quelques répétitions... au cours de cette journée; en bon enseignant, Mgr, vous allez comprendre cela...

Mgr Blanchet, **vous êtes l'homme de l'accueil**: j'ai souventes fois depuis 15 ans eu droit à votre manière régulière d'accueillir les gens, de quelque rang de la société qu'ils puissent être, et particulièrement les plus pauvres. Un accueil fait d'une poignée de main ferme et d'un regard de personne à personne, de sorte qu'on n'a pas besoin de se demander qui vous accueillez. C'est fort chez vous cette capacité d'être réellement tout entier avec la personne, tant dans l'échange que dans la durée; j'ai rarement senti chez vous que vous étiez pressé de mettre fin à l'échange, particulièrement au téléphone...et dans mon cas, c'est pas rien...

Mgr, **vous êtes l'homme du respect des personnes** : jamais, en neuf années de service à la Cathédrale, ou bien lors des célébrations où je n'étais pas très loin de vous, ou bien lors des rencontres d'un Comité, d'un Conseil ou l'autre, jamais je ne vous ai entendu passer un commentaire négatif, sur qui que ce soit : un confrère évêque, un prêtre, un religieux ou une religieuse, un diacre, un laïc engagé, un diocésain... Je me disais toujours, je serais étonné qu'il le fasse pour moi ... et cette attitude, comme elle est précieuse.

Mgr, **vous êtes également l'homme qui possède beaucoup de connaissances, le savoir, et aussi l'homme d'expériences multiples**. À peu près sur n'importe lequel sujet, événement, ou questionnement, vous pouvez apporter un point de vue, un élément de réponse, un éclaircissement, un regard d'espérance. Vous le faites avec une grande humilité et la vive conscience de ne pas avoir tous les éléments de la réponse. Je crois que c'est ce qui fait que vous soyez si à l'aise devant les médias, même si parfois les journalistes n'ont peut-être pas toujours traduit correctement ce que vous disiez en réalité. Plus privément, je me rappelle les réveillons, à la Cathédrale, après la Messe de minuit ou la Veillée pascale, où, un peu comme Nicodème, tard dans la nuit ou le matin, je voulais mieux connaître et savoir sur l'un ou l'autre des sujets de l'heure... des moments inoubliables.

Mgr, **vous êtes l'homme d'une sagesse acquise et travaillée au long du temps**. Quand vous nous disiez, à l'occasion de l'Assemblée annuelle des prêtres, ou dans d'autres circonstances : **« comme chrétiens et plus encore comme prêtres, nous devons avoir un autre regard, une sorte de second regard, sur les événements, sur les personnes, sur certaines situations conflictuelles. Un regard autre que celui de l'ensemble. »** Ou encore, **« plus la situation est complexe, plus les problèmes sont difficiles à résoudre, plus cela nous permet d'aller vérifier nos**

capacités réelles... » Ou encore « **Quand je reçois un téléphone qui me surprend, voire même qui me contrarie, je dis à la personne concernée : si vous voulez, je vais vous rappeler dans une demie heure... »**

Par ailleurs, je vous ai vu quelques fois un peu ébranlé, jamais anéanti; Saint-Paul, lui, va dire «**désorientés, mais non pas désemparés, terrassés et non pas anéantis (achevés)**» (2 Cor 4, 9) :

Je vous donne quelques exemples de ces ébranlements d'un moment...

-Lors de notre première Journée professionnelle des prêtres, ici, dans cette salle, sur la fin de l'après-midi, questionné sur vos priorités, alors que nous étions aux premières heures du Chantier diocésain... j'ai jamais tant pensé que le départ précipité pour une réunion à Ottawa faisait bien votre affaire...

-La saga de la Salle de spectacle...

-Les chaudes relations entre les Maisons funéraires et la Corporation du Cimetière de Rimouski...

-Le réaménagement pastoral de la Ville de Rimouski...

-La difficile prise de position sur la distribution de la communion lors des célébrations de la Parole...

-Et que dire de la nomination tardive de votre successeur...

Mgr, **vous êtes l'homme de la prière**. Les occasions n'ont pas manqué de vous accompagner dans la prière communautaire... merci de m'avoir causé cette proximité, merci de votre patience... Vous êtes un homme, un évêque, qui aimez prier (heureusement), et vous voulez bien prendre le temps de le faire, sauf «**qu'à un moment donné**, comme vous me l'aviez dit un jour, **il faut que ça finisse** ». Je vous raconte : la célébration dans l'année liturgique où Mgr est un peu moins docile, c'est la Veillée pascale; au cours de cette célébration, je ressentais chez lui quelques petites nervosités, non pas du stress, parce que je crois qu'il n'en a jamais eu. La procession d'entrée avec le cierge pascal, où il fallait constamment le retenir, ou encore un credo pas au bon endroit. À la fin de la célébration, je m'étais excuser pour la divergence du début, et lui, il m'avait dit, concernant un credo échappé pas au bon moment, « **tu sais Laval quand je me trompe, j'aime bien me tromper jusqu'au bout** ». J'ai appris, je n'ai jamais re-essayé de l'interrompre...

Je vous l'ai déjà signifié, les Semaines Saintes vécues à la Cathédrale ont été de très beaux moments de prière ... ; si bien que des confrères me disaient : « Tu n'as rien à faire, c'est l'évêque qui préside ». Effectivement je n'avais rien à faire, je priais!

Mgr Blanchet, vous êtes un homme que j'admire, vous êtes un évêque qui a marqué grandement ma vie de prêtre...et celle de l'Église de Rimouski..., du Québec et du Canada.

Merci beaucoup, beaucoup, Mgr Blanchet! Merci!

10 juin 2008

Laval Gauvin, ptre

HOMMAGE À MGR BERTRAND

Le téléphone sonne.

Je décroche le combiné.

❖ *Allo Normand, c'est Gérald !*

Comme à son habitude, mon vicaire général entre en matière avec un mot de bonhomie, question de bien disposer son auditeur.

• Eh oui ! Quelle fonction, quel service peut-il bien vouloir me refiler ?

❖ *J'ai une bonne nouvelle pour toi : les confrères de moins de 60 ans ont voté majoritairement afin que tu les représentes au Conseil du presbyterium.*

• En effet, voilà une bonne nouvelle ! Mais j'ai peine à croire que le but de son appel ne se limite qu'à cette annonce...

❖ *Normand, comme tu connais bien Monseigneur Blanchet, j'ai pensé à toi pour lui rendre hommage au nom des confrères qui viennent de t'élire comme leur représentant.*

• Eh ben ! Je ne suis pas encore en fonction que me v'là chargé de mission...

❖ *Un petit mot, Normand, d'une quinzaine de minutes.*

• « Un p'tit mot » ! tu parles... Et dire que mes homélies ne dépassent jamais cinq minutes... et leur ponte me demande parfois une bonne partie de mon congé...

- Bon ! Arrête de 'zigonner' et donne-lui une réponse !
- *C'est d'accord Gérald ! Mais mon hommage sera PERSONNEL; comment veux-tu que je traduise ce que pensent mes confrères ? et pour ce qui est des quinze minutes, je ne te promets rien, ça dépendra de l'inspiration.*
- ❖ *Je suis sûr que ce sera parfait.*
Sur cette note de confiance, je raccroche.
- Il est sûr que ce sera parfait... cher Gérald !

Hommage à Monseigneur...

Hommage... Homm âge...

Voilà mon intro ! C'est de l'HOMME dont je vais parler.

Cet HOMME que j'ai connu en 1988.

On est en mai... je suis encore un 'père' et ma communauté veut s'implanter dans un diocèse de l'Est où notre présence sera la plus utile.

J'ai trente-quatre ans et l'on me demande d'être le supérieur et le curé de cette nouvelle mission.

Nous rencontrons donc les évêques de Baie-Comeau et de Rimouski.

Le premier nous offre la ville de Port-Cartier; la population y est flottante, 30% des familles partant à tous les ans...

Peut-être serons-nous plus chanceux à Rimouski ?

Pointe-au-Père!... le sanctuaire de Sainte-Anne... des autobus de grands-mamans chantant « Vive Ste-Anne »...

- Bon, nous allons à Gaspé !

Quatre heures de route... c'est loin... mais que c'est beau !

Et quel accueil ! Monseigneur Bertrand et son vicaire Mgr Paul Joncas nous expriment leur joie (et le ton de l'échange ne laisse planer aucun doute là-dessus) oui on sent bien chez eux la joie de voir les C.S.V. revenir à Gaspé, cette communauté y ayant laissé un bon souvenir alors qu'elle avait la gouverne du Séminaire.

L'HOMME est simple et chaleureux.

On sent qu'il aime son monde dont il parle avec fierté comme seul un père peut parler de ses enfants.

Il est brillant, mais sa brillance n'est pas aveuglante.

Il exprime ses attentes envers nous sans toutefois éteindre la fougue des jeunots qui deviendront ses complices en acceptant la charge de la communauté chrétienne de Rivière-au-Renard.

Quelques mois s'égrainent et voilà que Monseigneur m'invite à m'asseoir à la table de son Conseil presbytéral.

- Pas peureux le Monseigneur !

Et c'est là que j'ai connu l'HOMME, et quel HOMME !

Soucieux d'entendre tous les points de vue...

Questionnant au besoin afin de mieux comprendre...

Sans parler de sa capacité héroïque (du moins c'est comme cela que je l'ai comprise) sa capacité héroïque, dis-je, à affronter, ou encore mieux, à absorber sans broncher, des envolées qui n'avaient rien de lyriques, de ces critiques parfois caustiques qui pourraient déstabiliser quiconque d'entre nous, à commencer par celui qui vous parle.

Aurait-il quelques gênes du canard ? ou encore du roseau qui plie mais ne rompt pas ?

Est-ce le mécanisme de défense d'un homme de petite taille qui a compris que le sourire et le calme peuvent contrer le pire des assauts ?

Après vingt ans de compagnonnage et d'amitié, je crois avoir trouvé réponse à ce qui m'a longtemps questionné et émerveillé : cet HOMME est BON, foncièrement BON !

De cette bonté qui respecte l'autre, même si ce dernier écume ou grince des dents.

Bien sûr, certains penseront ou diront que cette bonté s'apparente à de la « bonasserie ». Ce n'est pas la lecture que j'en fais.

Pour ma part – et là je parle en connaissance de cause même si je sais fort bien que j'ai encore du chemin à faire pour y arriver – je pense que notre évêque a compris et mis en application ce

mot de Grégoire le Grand que je cite de mémoire : « *La parole de celui qui parle avec douceur au bon moment est plus efficace que celle de celui qui parle fort au mauvais moment.* »

C'est ici, il me semble, que se rejoignent les qualités de l'HOMME et celles du PASTEUR.

L'homme, le pasteur que nous saluons aujourd'hui, est non seulement bon, il est aussi ACCUEILLANT.

Il déborde de cet accueil qui sait vous mettre à l'aise, vous amener à oublier que votre hôte est débordé de travail.

Se détournant de la montagne de dossiers qui recouvre son bureau, mon évêque se fera présent et attentif aux doléances, aux questionnements, aux souffrances de son frère-prêtre.

Il ne regardera pas sa montre...

Il ne soupirera pas...

Il ne s'excusera pas d'être pressé par une quelconque urgence...

Il sera PASTEUR, concentrant son attention et manifestant, aussi bien avec son corps qu'avec son intelligence, que je suis LA brebis qui mérite, en ce moment, toute sa tendresse.

Avant que mes confrères ne glissent un œil sur leur montre, je m'en voudrais de ne pas souligner, Monseigneur, un aspect de votre pastorat que j'ai grandement apprécié : votre SENSIBILITÉ SOCIALE.

Tant à Gaspé qu'à Rimouski, vous avez su, sans jouer du « monseigneur », vous faire proche et solidaire des enjeux socio-économiques des personnes qui vous étaient confiées.

Vous avez démontré, par vos écrits et vos actes, que la Bonne Nouvelle appelait à être entendue mais, aussi et surtout, TRADUITE DANS UN ENGAGEMENT qui favorise la dignité, l'épanouissement et la pérennité des collectivités que le Seigneur avait confiées à vos bons soins.

Que de fois ai-je entendu ici, mais peut-être encore davantage à Gaspé, des femmes et des hommes, qui directeur d'un CLSC, qui membre d'un CLD, qui travailleuse en usine ou enseignante, dire leur admiration et leur contentement devant votre compréhension et le soutien tangible que vous avez apporté à la cause du développement régional et, par effet d'entraînement, à ces populations trop souvent laissées-pour-compte par les divers paliers de gouvernance.

Monseigneur Blanchet, je n'ai peut-être pas respecté les quinze minutes que Gérald attendait... comme je n'ai pas abordé des chapitres importants de votre histoire sainte, tel le chantier diocésain, ou votre amour de la création et de ses merveilles, ou encore votre passion pour la grande musique... Je me fie à mes confrères aînés pour compléter le portrait.

Je terminerai ce qui se voulait un HOMMAGE par les premiers mots de nos entretiens téléphoniques, mots qui vous surprennent à chaque fois, et qui pourtant disent bel et bien ce que vous êtes pour moi :

« Mon pasteur bien-aimé ! »

Que le Seigneur Dieu vous bénisse de ce que vous avez été et fait

pour moi,

pour nous,

pour la portion du Peuple de Dieu qui vous a été confiée, ici, dans son Église de Rimouski !

Et qu'il vous donne de goûter une retraite douce et paisible.

A handwritten signature in black ink, reading "Armand Lemane p.c.". The signature is written in a cursive, flowing style.